

Chapitre 20

→ c'est LE Chapitre tragique où s'explique la chaîne amoureuse qui lie Gina à Fabrice à Clélia.

Fabrice découvre les signaux qu'on lui envoie depuis 6 mois. et se met à correspondre avec Gina

→ Gina pense à toi // Fabrice t'aime

→ je t'aime, bon courage ... ⇒ annonce de sa proche liberté
mais!

« Cette annonce plusieurs fois répétée d'une délivrance prochaine jeta Fabrice dans une profonde tristesse » (436)

Paradoxe de l'amour courtois : la prison d'amour est préférée à la liberté.

Clélia comprend pourquoi ce s'agit avec amoureux!

« elle le regarda et fondit en larmes » (436)

La vie sans Clélia semble insipide à Fabrice,

et il songe au suicide! (Comme Limercati pour Gina Chap 2)

« Il sentait vivement que la vie, sans l'amour

de Clélia, ne pouvait être pour lui qu'une suite

de chagrins amers ou d'ennuis insupportables. » (436)

« Il lui semblait que ce n'était plus la peine de vivre

pour retrouver ces mêmes bonheurs qui lui semblaient

inintéressants avant d'avoir connu l'amour » p. 436

traduction filos = l'amour n'est pas une conversion à un autre bonheur mais la réalisation du seul bonheur véritable → correspond à l'essence de l'être.

cf. Les Androgynes séparés

l'amour des idées, aspiration à l'absolu, pour Socrate (essence éternelle et incorruptible ≠ choses du corps)

ou est bien sûr, ayant de l'aide de vivre avec Clélia ou de ne pas vivre du tout, il décide aussi qu'il s'éloigne de Gina ou qu'il aime pourtant d'amitié et qu'il a de la peine à peiner...

→ exprimé par une litote (par Clélia)

« je me vois sur le point de donner un grave sujet de mécontentement à la duchesse » p. 436

436-7 La lettre de Clélia : pour l'inciter à fuir, au lieu de rester par elle dans un lieu où on en veut à sa vie.

1 - protestation d'amitié impudique (« mes jours d'enfant ») (437)

2 - argument d'un obstacle moral et familial à leur amour
« des illusions je n'en n'ai eues et n'en aurai jamais »

3 - argument du malentendu sur les sentiments qui pourraient être plus forts que la vie :

« mes ~~sentiments~~ sont si jamais impardonnable, si elles ont fait naître des sentiments qui puissent vous porter à résister aux conseils de la duchesse »

4 - ordre de fuir ou s'il le faut l'amour qu'elle a pour lui et la sœur de sa vie.

« Savez-vous, je vous l'ordonne ? » (437)

→ équivaut au « va, je ne te hais point » de Chimère dans Le Cid

→ le ♀ qui a souci de la vie de son amant : Alceste (et Admète)
Hermia (frère)

5 - le sentiment est enrichi au départ par l'aveu d'une transgression de l'interdit paternel ou des intérêts paternels (cf. Chimère dans Le Cid)

« pour vous je manque aux devoirs les plus saints » (436)

cf. Hermia vs Egée

NB Achille, qui va à Troie (pour Patrocle?) contre l'avis de sa mère, Téthys, déesse marine.

→ Sentiment de Fabrice

• quand expérimente l'absence pour lui : plaisir

= donne à moments d'espoir délicieux à l'amour de Fabrice (437)

→ être aimé d'un enfant par sa mère ≠ source de vanité
(instinct de conservation maternel ≠ admiration sociale ni intérêt calculé)

• quand ce simple amitié » qu'il cache de l'amour mais il ne le voit pas, car naïf, en la complète ignorance de ce genre de genre » (437) → déception.

→ Savoir lire les sous-entendus de l'amour précédent.

NB. les pièces de Marivaux (18^{es} : Arlequin poli par l'Amour, La Double Inconstance, ...) s'étaient spécialisées dans ce type de personnage naïf et sincère, qui ne sait pas lire les sous-entendus (par simplicité et absence de vanité)

→ Sentiments de Clélia

1 - rassurée sur la sincérité de Fabrice

« un être léger, eût sacrifié 20 millions pour sortir un jour plus tôt » (440)

2 - déjà amoureuse, n'a pas la prudence de partir avec un cœur plein et flattée des respects qu'elle prodige à Fabrice
« Clélia manqua de courage » (440)

3 - à l'école de familiarité : « Elle venait 6 ou 8 fois par jour à la volière, elle éprouvait le besoin passionné de s'entretenir par ses yeux de Fabrice » (440)

→ l'amour lui donne un coriège au-delà de son caractère (cf. Herminia)

« cette fille si timide à la fois et si haubaine en veut à courir la chance [= le hasard] d'un refus de la part du séducteur [= humiliation de classe!] Grillo.

NB. Complicité bienveillante de Grillo (l'argent de Grima ou la simplicité touchante de Fabrice et Clélia?)

« Grillo sourit (un) et était épideur p[er] qu'il savait fort bien tout ce qui se passait depuis plusieurs mois » (441)

→ cf. Oberon bienveillant pour Hélène

(un super-héros de nature aussi, pas seulement de pouvoir!)

→ Zeus, touché de pitié (charité) pour les

→ Erès lui-même, Héraclès pour Alceste, Androgyne

Le grand dialogue amoureux de Clélia et Fabrice
(à lire p 443-5)

1. « L'ébourderie » providentielle de Grillo

a. « il eut l'ébourderie d'ajouter : On pense qu'il l'épousera bientôt » (p 443) [= Crescenzi]

→ réactions en chaîne qui forcent les amoureux à l'aveu (cf. ébourderie de Puck ; ébourderie d'Admète → effet de Providence, après un temps de désordre)

b. « Clélia, qui voyait sa bonne foi mise en doute, l'accorda presque aussitôt » (idem) [L.R.V.]

c. « son but était de ne point faire d'aveu compromettant, mais la logique de la passion était pressante » (idem)

2 - le motif (prémonitoire) du R.V. dans l'obscurité (préfigure leurs amours "sans se voir", puis "post mortem"):

« le soir, quand la nuit fut faite, elle parut, accompagnée de sa femme de chambre, dans la chapelle de marbre noir; elle s'arrêta au milieu, à côté de la lampe de veille; » (p. 443)

→ motif religieux et funèbre de la chapelle et du marbre (= pierre tombale) noir.

→ motif de la veillesse des morts (lampe de veille), préfigurant la mort de Sandrino, fruit de leur amour.

⇒ mais à travers ce présage macabre, il y a aussi la nécessaire élévation spirituelle: en passer par la mort, l'obscurité, la petite lumière (foi, raison?) pour voir l'objet du désir ⇒ idéalisme platonicien morbide.

⇒ // aussi au Songe: en passer par l'obscurité de la forêt, où Hermia et Lysandre se perdent dans leur fuite, où Puck les égare tous 4.

φ. dialectique même de l'amour liée à la dualité corps / âme → en passer par la "nuit" (non pensée) du corps pour accéder à la lumière (de l'idée d'amour, ou de beauté, de vérité) ⇒ Eros étant ni plus ni moins le mouvement de l'un vers l'autre (et non des corps vers les corps seulement) ⇒ dessine une dynamique historique (du même vers l'autre, d'un état vers un autre) et non simplement cyclique (du mⁱ vers le mⁱ recommencement).

(NB) C'est pourquoi les discours d'Aristophane, Socrate et Alcibiade sont bien placés après celui d'Eryximache, qui Heloise seulement un "accad", une harmonie (cette précipus) aussi.

3 - le principe "relativiste" (et non "essentialiste"), donc plutôt Culturaliste et Naturaliste des conditions d'émergence du sentiment amoureux. | circstances

→ c'est pour Stendhal à la fois l'objet d'un discours ironique (car il préfère l'idéal naturel et essentialiste, et ses personnages aussi!) et l'objet d'une explication, de type scientifique (=causaliste):

"Fabrice fut d'abord [= dès l'abord, a priori] ébloui de la beauté de Clélia, depuis près de 8 mois il n'avait vu d'aussi près que des géôliers" (p. 43-4)

(NB) principe de la cristallisation par l'éloignement et l'imagination.

mais aussi principe ironique du contraste
principe de l'indigence (de beauté) — cf Platon = amour
et principe aristocratique et élitiste de la ♀, de la "singularité" (cf. Rivier du lac de Côme, chap 2, et description de Fabrice, quels liges + bin!)

*

Le récit - avec par Clélia de la façon dont elle est tombée amoureuse, ou plutôt dont elle en est arrivée là, à l'exprimer, forcée par les circstances sociales — (p. 44-5)

"le 3 août de l'année passée" (se croisent à la fôterre →

"j'avais un mépris sans bornes et probablement exagéré par le caractère des courtisanes —

"Je trouvais au contraire des qualités singulières à un prisonnier qui — fut amené —" (p. 44)

2. « J'éprouvai ... les tourments de la jalouise » (à cause de Gina).

3. Confrontée au risque de la séparation (mariage Crescenzo / son couvent)
« mon père pronença le mot fatal de couvent »

NB. Mais ce n'est pas seulement la séparation (cf. Hermia) c'est le danger que court l'être aimé à protéger! [ou Adalberto]

⇒ inégalité "maternante" entre aimant et aimé

cf. Alceste / Admète

Patrocle / Achille

Socrate / jeune à éduquer (Agathon)

Diotime / Socrate

= cf. Hermia souhaitant bonne chance à Lyandre en duel

Lyandre cherchant à sauver H. du couvent (après sa décision).

« Je compris que si je quittais la citadelle je ne pourrais plus veiller sur la vie du prisonnier »

(NB) La conscience de sa faute et sa méfiance, inversement, est une reprise de la Princesse de Clèves (17^es)

« Je suis une fille perdue ; je me suis attachée à un homme léger ; je sais quelle a été sa conduite à Naples ; et quelle raison aurais-je de croire qu'il aura changé de caractère ? »

→ « il a fait la cour à la seule femme qu'il pût voir, elle a été une distraktion pour son ennemi ... cet amusement a pris la fausse apparence d'une passion, ... il croit aimé. Mais dès qu'il sera dans une grande ville, emporté de nouveau de nouveau - veau des séductions de la société, il sera de nouveau ce qu'il a toujours été » (p. 45)

→ Clélia évoque aussi le sort de l'objet aimé, victime des circonstances changeées.

cf. Alcibiade délaissé (au profit, pour lui, de la Beauté plus abstraite).

« et sa pauvre campagne ^{de prison} finira ses jours dans un couvent, oublié de cet être léger, et avec le mortel regret de lui avoir fait un aveu. (445)

→ c'est le sort de la Princesse de Clèves, sauf qu'elle va au couvent volontairement, et sans céder à M. de Nemours (et l'aveu reste indifférent).

4 - Fabrice est p.e. victime lui-même d'une illusion de sincérité, ce qui renforce les prudences de Clélia
⇒ conforme à l'idéologie janséniste de Mme de La Fayette (La Princesse de C.)

« Il était éperdument amoureux, aussi il était parfaitement convaincu qu'il n'avait jamais aimé avant d'avoir vu Clélia, et que la destinée de sa vie était de ne vivre que pour elle » (445)

→ c'est vrai, mais comment le savoir, pour les personnages : aucun narrateur ne vient le certifier ⇒ le lecteur le voit comme les personnages.

⇒ Héme de l'incertitude de l'amour en ce monde!

cf. Hermia ne couche pas avant le mariage (sécurité social)

cf. Socrate cherche l'idée de Beauté. (sécurité idéale)

p 450 - 51 → annonce de la mort du Marquis del Dongo,
"père" de Fabrice.

amour filial : il pleure (à Fabrice fondit en larmes) p 450

mais il s'interroge sur sa propre hypocrisie !!

→ ce pⁱ implique un rapport non-transparent à soi-même ?

= paradoxe sociétal chez Rousseau (la Société nous obscurcit à nous même)

lié au péché originel chez Cath. et Prot.

"Suis-je hypocrite ? il me semblait que je ne l'aimais

point" (p 451) → in perplexité de Rousseau dans

l'épisode du "Ruban Volé" (confession)

⇒ l'amour est obscur à autrui (Princesse de Clèves)

et à soi-même (ici, amour filial, pourtant sentiment "naturel" pour Stendhal).

amour tragique (Clélia) :

• Le thème du Serment Sacré (à la Madone) p 452

→ de ce plus le vœu ... s'il refuse de s'évader

= sacrifice de soi (si elle ~~est~~ le vœu plus, il

n'a plus de raison de rester ! → chantage, dont elle est elle

même la victime, alors !) et garant divin, métaphysique

• certitude du mal → mesure la force de l'amour.

(cf. Oreste dans Andromaque de Racine (1667) : "je me livre

en aveugle au destin qui m'enlève" Acte I)

et Comme il y a du péché dans notre amitié, je ne doute pas
qu'il ne nous arrive malheur. (iii); toutefois il faut satisfaire
à la prudence humaine (iii) (452)

→ la conscience de mal faire n'est pas si nette ni si consubstantielle à l'amour dans les 2 autres oeuvres :

- Pausanias → l'amour vulgaire c'est l'autre!
- Alcibiade → amoureux malheureux et pas assez méritant comme philosophe, mais pas culpable de faute!
- Lysandre → pas honteux d'avoir séduit : au contraire, il accuse Demetrius de change.
- Helena → sait qu'elle a trahi mais s'en excuse par l'amour.

Obrien → regrets pour T, mais pas de remords!

= logique chrétienne (le mal n'est pas ignorance, mais un principe actif, lié au corps - le péché originel est une perdition pas un simple manque) et Romantique : la Révolution, comme de l'avoir (laissé se produire, est une faute, la liberté des Lumières est une aspiration, mais stigmatisée par la Restauration de l'ordre moral, religieux et monarchique.

p 453 → l'aide proposée par Clélia pour faire entrer la corde dans la citadelle devient prudentielle, vitale « lui sauveait positivement et exactement la vie », car l'empoisonnement de Fabrice a été décidé par le duc.

(d'où digression explicative p 454-57)

→ Ferrante envoie « un sonnet magnifique » qui exhorte « à ne pas laisser avilir l'âme et dépérir le corps » (p 454)

= G. 2 court ensemble, pour le Républicain.

→ Rassi est « amoureux fou du titre de baron » (455)

→ Gina est « patifrée » (457) par 9 mois de malheur

→ réagit froidement au péché (p 458)

→ mais elle fera par la suite une énorme imprudence ?